Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2020)

Heft: 2279

Artikel: Assainir les bâtiments non seulement ici, mais aussi dans de grands pays : la Suisse pourrait devenir un modèle dans l'immobilier et en démultiplier l'effet par la coopération internationale

Autor: Delley, Jean-Daniel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1024068

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

toutes les informations disponibles. Toute intervention extérieure ne peut donc que perturber le fonctionnement de cette belle mécanique.

La réalité est bien différente. Les structures économiques se modifient constamment. Ce qui était valable hier ne l'est plus aujourd'hui et le sera encore moins demain. Le monde est donc plein d'incertitudes qui conduisent les gens à constamment anticiper, c'est-à-dire à faire des paris qui peuvent être gagnants, mais aussi perdants.

Dans le contexte actuel, les mesures prises par les pouvoirs publics sont justifiées. Pas de doute. Mais que penser de celles annoncées par les banques centrales qui se sont engagées à mettre elles aussi des milliers de milliards de dollars pour rassurer les *«investisseurs»* et les bourses? Pourtant la crise actuelle n'a rien de commun avec celle de 2008. Le problème, alors, était d'éviter un effet domino à la suite de la faillite de Lehman-Brothers. Le mal était circonscrit au secteur financier. Les banques centrales étaient en mesure de fournir les soutiens nécessaires.

Il n'empêche. Ce même secteur est aujourd'hui également l'objet de toutes les attentions. Les banques centrales se mettent à nouveau en quatre pour le rassurer et veiller à ce que les affaires et les spéculations puissent continuer de se dérouler, la parenthèse coronavirus étant close, comme si rien ne s'était passé.

C'est probablement le principal enseignement que l'on peut tirer des événements actuels. Le monde, par quelque bout qu'on l'envisage, a laissé la finance prendre le dessus. Ce n'est pas demain la veille que la situation changera. Surtout si l'on fait tout pour qu'elle ne change pas.

Assainir les bâtiments non seulement ici, mais aussi dans de grands pays

La Suisse pourrait devenir un modèle dans l'immobilier et en démultiplier l'effet par la coopération internationale

Jean-Daniel Delley - 29 mars 2020 - URL: https://www.domainepublic.ch/articles/36278

L'urgence absolue que nous impose la pandémie ne doit pas occulter celle que représente le réchauffement climatique. Si les effets dévastateurs du second nous paraissent plus éloignés dans le temps, les actions à mener pour y faire face relèvent tout autant de l'urgence.

En matière d'émissions de CO_2, la Suisse n'est certes qu'un acteur marginal: moins de 0,1% du total des émissions mondiales. Cet état de fait ne justifie pourtant pas l'inaction (DP 2278). Si l'on tient compte des émissions dispersées à l'étranger dans le processus de fabrication des produits que nous importons, cette part augmente d'au moins 50% mais reste toujours de peu d'importance.

Comment la Suisse, au-delà de ses devoirs domestiques, peut-elle influencer le volume des émissions de la planète, notamment celles des principaux émetteurs comme la Chine, l'Inde et les Etats-Unis? Une contribution de *foraus*, le *think tank* suisse de politique étrangère, tente de répondre à cette question.

Dans ces pays, seules des technologies bon marché sont susceptibles de contribuer de manière significative à une réduction des émissions. A titre d'exemple, l'auteur mentionne le soutien massif à l'énergie solaire au cours des 20 dernières années. La réduction des coûts qui en a résulté a

provoqué un boom du solaire, en particulier en Chine et en Inde.

L'auteur suggère que la Suisse développe une politique modèle qu'elle pourrait diffuser au-delà de ses frontières. Mais au lieu de trop embrasser, cette politique devrait se concentrer sur un seul domaine, en l'occurrence celui des bâtiments, responsable de 40% des émissions globales. Par ailleurs, l'immobilier obéit à un cycle de renouvellement très long – taux annuel de rénovation de 1% – ce qui impose d'agir sans tarder. Enfin, notre pays dispose de compétences reconnues en matière d'efficacité énergétique et de constructions énergétiquement autosuffisantes.

Premier volet: des bâtiments neufs climatiquement neutres et l'assainissement des constructions existantes dès 2023. Les taxes prévues par la nouvelle loi sur le CO_2 – 500 millions à un milliard de ressources nouvelles – devraient suffire à financer subventions et garanties.

Deuxième volet: un programme de recherche visant à mettre à disposition de la communauté internationale les technologies propres à lutter contre les dérèglements climatiques. L'auteur pense en priorité à l'industrie cimentière, un secteur très polluant qui, à l'instar du trafic aérien, n'a pas encore trouvé de solutions pour décarboner son activité.

Troisième volet: une action internationale qui elle aussi devrait se concentrer sur un ou deux pays et porter sur le domaine bâti. A disposition chaque année quelque 600 millions prévus pour le financement international du climat et plus de 600 millions versés à titre de contribution volontaire par les importateurs de carburant (10-12 centimes par litre payés par le consommateur), des sommes actuellement investies dans plus d'une dizaine de pays pour des projets de tous genres. Plutôt que plusieurs administrations et lobbyistes s'activent dans tous les domaines et un peu partout, se concentrer sur un secteur prioritaire et en confier la gestion à une plateforme interdépartementale.

La mise en œuvre de ces trois volets devrait permettre de proposer rapidement un modèle d'action visible et concret. Si la riche Helvétie n'est pas en mesure d'instaurer sans tarder la neutralité climatique de ses bâtiments, qui d'autre le fera, conclut l'auteur.

Les inégalités sociales appellent une réduction différenciée des déplacements

La difficile mise en œuvre de la transition climatique dans le domaine de la mobilité individuelle

Michel Rey - 26 mars 2020 - URL: https://www.domainepublic.ch/articles/36265

La mobilité est un bon révélateur des inégalités sociales. *«Que ce soit en termes de formation ou de revenu, ceux qui ont les niveaux les plus élevés passent plus de temps à se déplacer, vont plus vite et effectuent de plus grandes distances.»* Si cela peut être un avantage pour l'emploi, c'est un problème pour la transition climatique.

C'est une enquête française sur la mobilité et les modes de vie, menée au printemps 2019 auprès de plus de 13'000 personnes, qui le révèle. Elle cherchait à comprendre la place réelle des déplacements dans la vie des Français (hors vacances).

Les activités contraintes, imposées par le travail et la vie quotidienne, représentent le